

en ligne en ligne

BIFAO 101 (2001), p. 237-248

Nessim Henry Henein

Du disque de Hemaka au filet hexagonal du lac Manzala. Un exemple de pérennité des techniques de chasse antiques.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Du disque de Hemaka au filet hexagonal du lac Manzala.

Un exemple de pérennité des techniques de chasse antiques

Nessim HENEIN

'ÉTUDE des techniques actuelles de chasse et de pêche pratiquées sur le lac Manzala, que je m'apprête à publier à l'Ifao, m'a porté à étudier celles de l'Égypte ancienne. Les parois des temples et des tombes pharaoniques, ainsi que certains objets, ont conservé des représentations en relief ou peintes de scènes pratiquement identiques à celles que j'ai eu la chance de voir en participant avec les pêcheurs à la pose des filets. J'ai choisi de souligner dans cet article la remarquable ressemblance entre la représentation se trouvant sur l'un des disques de Hemaka ¹, de la première dynastie [fig. 1], et le filet hexagonal utilisé aujourd'hui sur le lac Manzala, pour illustrer la pérennité de ces techniques de chasse. Cette représentation constitue, à ma connaissance, la première figuration connue du filet hexagonal ou filet à grand rabat, destiné aux grands échassiers.

Je commencerai par décrire le filet hexagonal employé par les chasseurs du lac Manzala ainsi que son fonctionnement, pour montrer ensuite comment ces connaissances vivantes éclairent la représentation antique.

■ 1. Le filet hexagonal d'aujourd'hui, principe de fonctionnement

Le filet se compose principalement de quatre perches (maḍrab, pl. maḍārib مضرب ا مضارب) de même longueur (1,65 à 4,50 m selon les filets) [fig. 2-3], d'une ralingue (kafāfa, pl. kafāyef كناية ا كناية) annulaire bordant le filet de mailles (ġazl غزل) et de deux cordes de traction attachées à de gros piquets (kāl كال) et (māl مال). La ralingue est d'abord tendue par les cordes de traction (ḥabl al-madda عبر اللدة) pour ne former que deux brins parallèles côte à côte. Ces deux brins sont suffisamment élastiques pour se laisser ensuite écarter par les quatre perches disposées comme sur la figure 4. Dans cette position, le système est armé: il est maintenu ouvert par quatre piquets (lisān, pl. alsina السان السنة bloquant les perches en position couchée

Traduction de P. Collet et S. Henein.

1 W. EMERY, The Tomb of Hemaka, Le Caire, 1938, p. 28-32, cat. nº 310.

comme des crans d'arrêt [fig. 5 a, b]. À la commande des pêcheurs, les perches sont libérées et se redressent sous l'effet de l'élasticité des cordes de traction et des deux brins de la ralingue, refermant ainsi le filet sur les oiseaux.

L'installation et le maniement du filet qui, s'il est petit, ne requiert qu'un seul homme, peuvent nécessiter jusqu'à 15 hommes s'il est de grande taille. Deux détails importants sont montrés aux figures 6 et 7: il s'agit respectivement de l'extrémité inférieure des perches (ka'b, pl. ku'ūb عبور) qui est rattachée à un piquet intérieur (qa'r, pl. qu'ūr عبور) au moyen d'une corde (tūdiyya تودية de 10 à 20 cm laissant les perches libres de pivoter [fig. 6] et de l'extrémité supérieure (miṭrāf, pl. maṭārīf مطراف / مطراف / مطراف / مطاريف) de chacune des perches qui est reliée à la ralingue au moyen d'un nœud spécial (birs خرس) [fig. 7].

Il existe deux sortes de filets hexagonaux: une sorte avec fond et une autre sans fond.

1.1. Le filet avec fond

Ce filet [fig. 8] est utilisé pour la chasse des oiseaux aquatiques et plongeurs comprenant plusieurs sortes de canards ainsi que les foulques. Le fond empêche les oiseaux de fuir en plongeant sous le filet qui, une fois fermé, forme un sac de forme prismatique [fig. 8 d], les perches se rabattant l'une contre l'autre. Une cordelette (miknān, pl. makānīn مكنان / مكانين reliant l'extrémité de chacune des quatre perches à quatre piquets garantit que les extrémités des perches se rejoignent sans s'entrecroiser.

1.2. Le filet sans fond

Ce filet [fig. 9] est utilisé pour la chasse des échassiers aux longues pattes et aux doigts palmés longs et souples qui marchent dans l'eau peu profonde et sur la vase comme les flamants roses. Ce filet est conçu de telle sorte que les pattes des oiseaux ne se prennent pas dans les mailles lorsque ces derniers pénètrent à l'intérieur. Le filet se divise en deux moitiés qui sont pliées en accordéon sous chacune des ralingues (supérieures). Deux ralingues supplémentaires (ralingues inférieures 'anqūl عنقول) relient chacune des deux bordures inférieures de demi-filets au sol. Ainsi plié, le filet ne forme qu'un cordon de 15 à 20 cm de largeur que les échassiers enjambent sans que leurs pattes palmées ne s'y prennent. Lorsque les hommes tirent la corde de traction qui joue le rôle de gâchette déclenchant la fermeture, les perches se relèvent, entraînant la ralingue supérieure vers le haut, tandis que la ralingue inférieure reste maintenue sur le fond par quelques petits piquets en roseau (salkīs, pl. salākīs) [fig. 10].

Les deux moitiés du filet forment alors deux pans inclinés [fig. 9b, coupe D-D]. Une cordelette reliant l'extrémité supérieure de chacune des quatre perches à quatre piquets empêche le filet de se refermer complètement en maintenant les perches verticales. Cela maintient un grand volume à l'intérieur du filet et évite de blesser les oiseaux aux squelettes frêles, permettant ainsi au chasseur de les vendre plus cher. On pourrait penser que l'ouverture entre les extrémités supérieures des perches permettrait aux oiseaux de s'enfuir, mais il

n'en est rien: le filet est trop exigu et le nombre d'oiseaux pris généralement trop grand, pour que les flamants puissent faire la dizaine de pas d'élan dont ils ont besoin pour s'envoler.

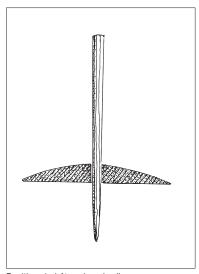
1.3. Simplicité, efficacité et pérennité

La simplicité du principe de fonctionnement et des éléments composant ces filets ² en fait la polyvalence. J'ai par exemple appris au cours de mes discussions avec les pêcheurs que ces filets peuvent également être tendus sur la terre ferme, ou que les perches de bois peuvent aisément être remplacées par de simples roseaux, ou encore que des restes de nourriture peuvent être utilisés pour appâter certains oiseaux tels que les goélands. Seules sa simplicité, sa souplesse d'utilisation et son efficacité ont permis à ce filet de survivre des débuts de l'histoire à nos jours.

2. La représentation antique du disque de Hemaka

Le disque de Hemaka a été découvert avec un ensemble de 45 autres disques de matières différentes dans la tombe du chancelier Hemaka de la première dynastie à Saqqara. Il se trouve actuellement au Musée égyptien du Caire (JE 70165). Ce disque perforé en stéatite noire faisait probablement partie d'un jeu (toupie) ou était utilisé comme fuseau ³ [fig. ci-contre]. Il est orné d'incrustations (calcite et pâte brunâtre) représentant un hexagone à l'intérieur duquel sont figurés deux échassiers blancs. La face décorée est convexe, l'autre face est plate. Le diamètre extérieur est de 89 mm, le diamètre du trou central de 7 mm et l'épaisseur maximale de 7 mm.

À la lumière de ce que nous savons à présent du filet hexagonal et à supposer que la représentation de Hemaka soit bien celle d'un tel filet, voici les interprétations que nous pouvons proposer:



Position du bâton dans le disque (d'après W. Emery).

- Le filet est représenté ouvert. Son périmètre est défini par la ralingue supérieure en incrustation de petits morceaux de calcite, posés les uns à côté des autres. Cette incrustation

2 Pourtant, J. Vandier (Manuel d'archéologie égyptienne V, Paris, 1968, p. 320) écrit: «L'interprétation technique du mécanisme est, malheureusement, d'une grande difficulté et a été, longtemps, un problème ». G. Benedite («La tenderie dans la décoration murale de tombes civiles », ZÄS 48,

1911, p. 1): « Disons tout de suite que nous ne le saurons jamais que d'une manière approximative ». P. Montet (« La chasse au filet chez les Égyptiens », BIFAO 11, 1914, p. 19): « La chasse au filet faisait encore partie des scènes que nous ne comprenions pas ». D. Dunham (« Two Parallels to Ancient

Egyptian Scenes. The Bird Trap », BMFA 35, n° 209, 1937, p. 52): «But our difficulties begin when we try to understand just how the trap worked ».

3 Le disque était traversé par un bâton en bois.

s'interrompt à intervalles réguliers, laissant apparaître les joints en pâtre brunâtre. On peut supposer que l'artisan a voulu montrer par ce traitement que la ralingue passe et peut coulisser au travers des mailles du filet ⁴ [fig. 7 a].

- Les deux gros piquets (kāl et māl) ne sont pas représentés.
- Emery ⁵ a émis l'hypothèse que les oiseaux représentés sont des cigognes; Houlihan ⁶, quant à lui, y a plutôt vu des grues. Il est plus probable, selon l'avis d'ornithologues que j'ai consultés, que ces oiseaux soient de grandes aigrettes (Egretta alba) 7. Dans tous les cas, il s'agit d'échassiers, ce qui me conduit à penser que le filet représenté sur le disque est un filet sans fond [fig. 11 et 12].
- Il est également probable que ces filets antiques aient été disposés sur la terre ferme, sèche et un appât déposé au milieu comme le racontent les pêcheurs de Manzala.

■ 3. Conclusion

Cet article m'a permis, d'une part, de rappeler que le filet hexagonal existait déjà durant la première dynastie et, d'autre part, d'enrichir notre connaissance de cette technique ancienne par les observations vivantes. L'existence de deux sortes de filets (avec et sans fond), utilisés en fonction de la famille d'oiseaux chassés (plongeurs ou échassiers), a pu être montrée et de nombreux détails techniques du filet, qui ne pouvaient pas se déduire des seules représentations antiques, ont pu être observés.

La pérennité de ce filet de chasse, qui est employé depuis une cinquantaine de siècles, est une preuve de l'efficacité de son mécanisme et un nouvel exemple de la permanence de l'Égypte antique.

Cette activité de chasse qui était encore bien vivante il y a trente ans a récemment décliné fortement à cause de la baisse du nombre d'oiseaux, qui s'explique principalement par le chiffre trop élevé de captures ainsi que par la pollution et les changements environnementaux qui rendent le milieu moins propice à leur prolifération.

⁴ II faut en effet que la ralingue coulisse entre les mailles pour que le filet puisse se fermer quand les hommes tirent le câble de traction.

⁵ EMERY, op. cit., cat. nº 310, p. 29-30.

^{6 «} There can be little doubt that these birds are ment to represent crans », P.F. HOULIHAN, The

Birds of Ancient Egypt, Warminster, 1986, p. 86. 7 Je remercie J.-Y. et P. Piel, ornithologues résidant en Égypte, pour leur identification.



Fig. 1. Le disque de Hemaka.



Fig. 2. Petit filet avec fond; longueur des perches 1,65 m. La photo est prise pendant une démonstration de pose sur la terre ferme; ce filet est en général posé sous l'eau.



Fig. 3. Grand filet avec fond; longueur des perches 4,50 m. La photo est prise pendant une démonstration de pose sur la terre ferme; ce filet est en général posé sous l'eau.

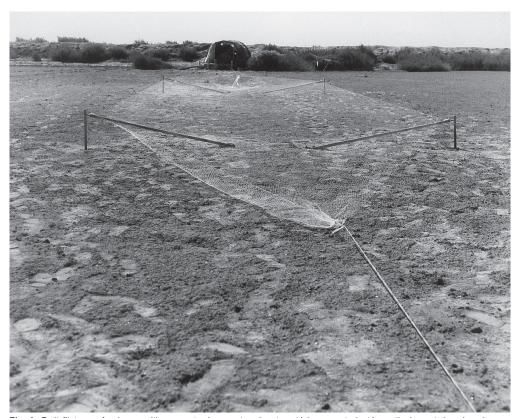


Fig. 4. Petit filet avec fond en position ouverte. Les quatre piquets extérieurs sont plantés verticalement dans le sol pour tenir provisoirement les extrémités supérieures jusqu'au moment de tirer la corde de traction.

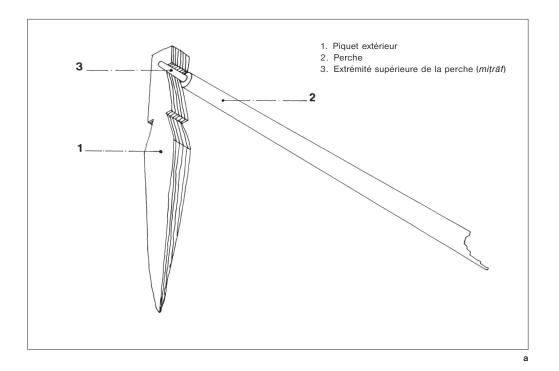




Fig. 5a,b. Le piquet extérieur retient provisoirement l'extrémité de la perche.

b

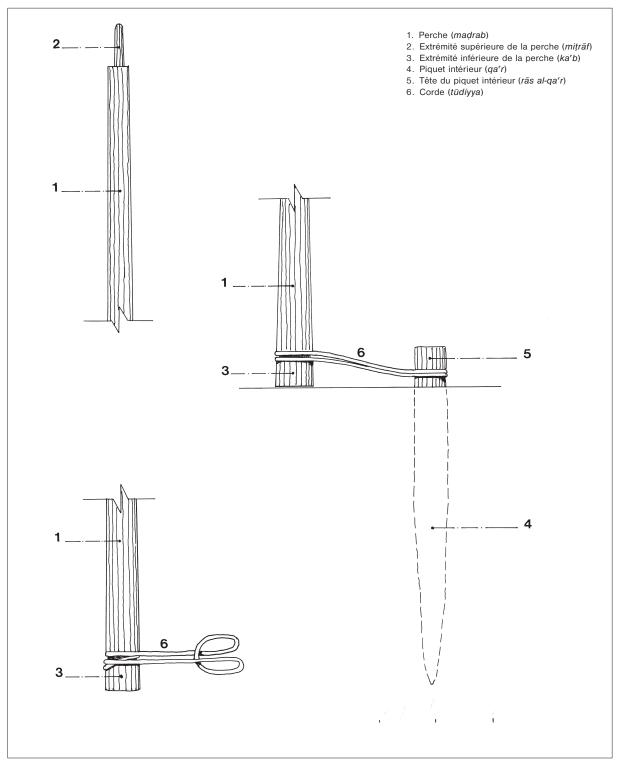


Fig. 6. L'extrémité inférieure de la perche est rattachée au piquet inférieur au moyen d'une corde.

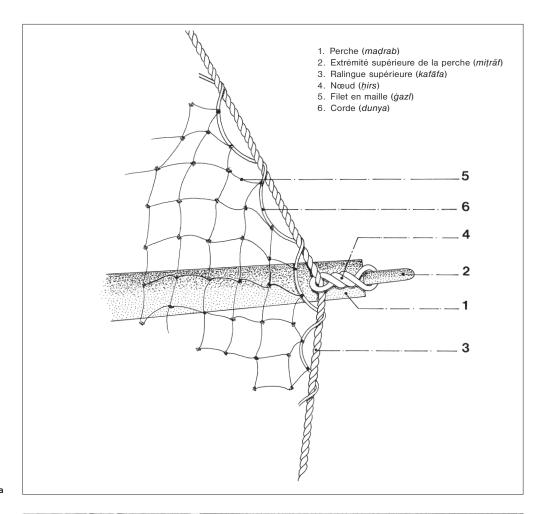
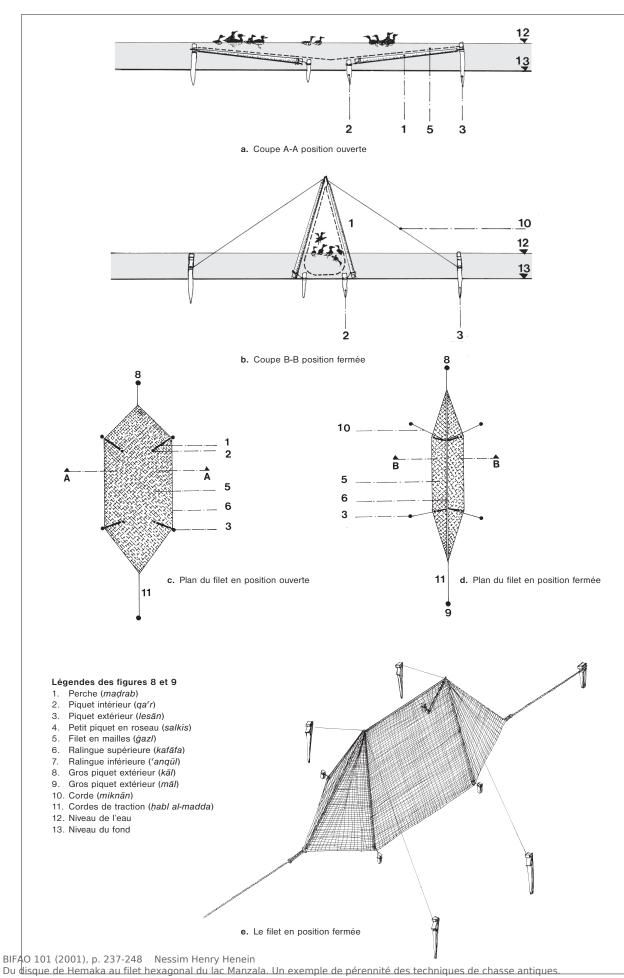
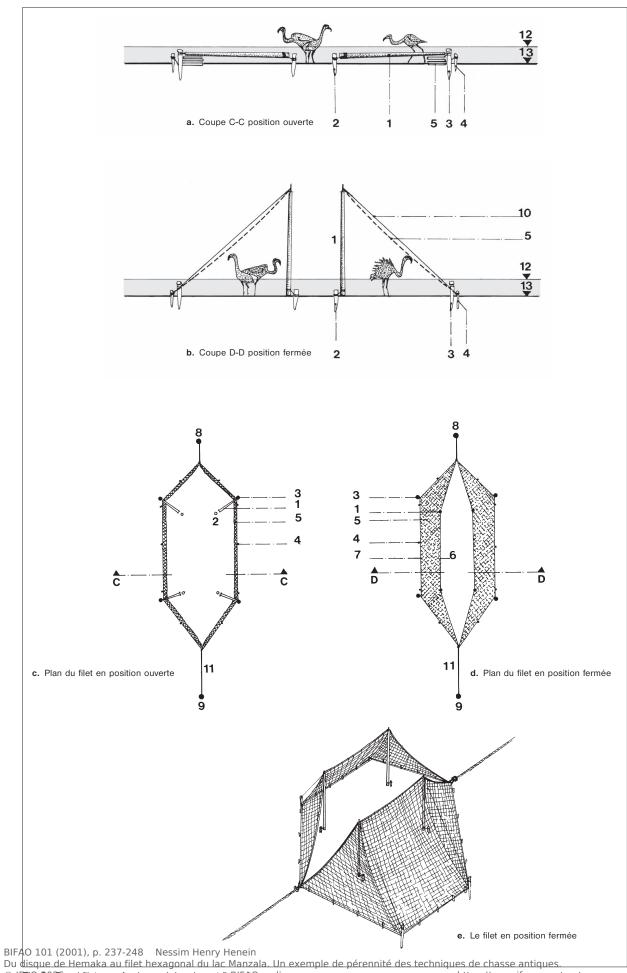




Fig. 7a,b. L'extrémité supérieure de la perche est reliée à la ralingue au moyen d'un nœud.

b





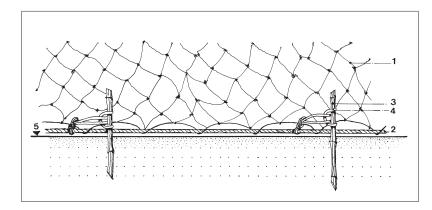


Fig. 10. La ralingue inférieure reste maintenue sur le fond par de petits piquets en roseau.

- 1. Filet en mailles (ġazl)
- Ralingue inférieure ('anqūl)
 Petit piquet en roseau (salkīs)
- 4. Nœud (hirs)
- 5. Niveau de fond

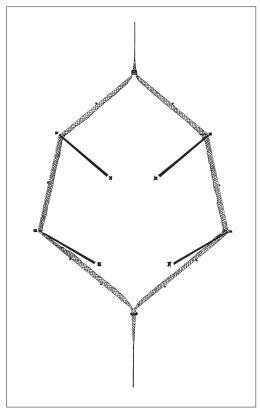


Fig. 11. Filet du disque de Hemaka ouvert.

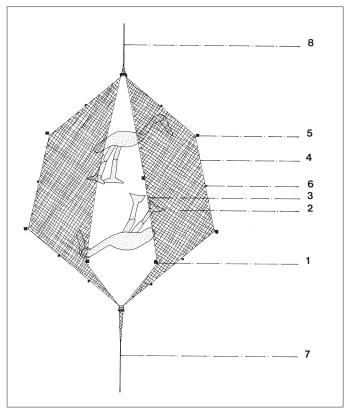


Fig. 12. Filet du disque de Hemaka fermé.

- 1. Perches en position verticale
- 2. Filet en mailles (ġazl)
- 3. Ralingue supérieure (kafāfa)
- 4. Ralingue inférieure ('anqūl)
- 5. Piquet extérieur (lisān)
- 6. Petit piquet en roseau (salkīs)7. Corde de traction (ḥabl al-madda)
- 8. Corde du gros piquet extérieur (kāl)